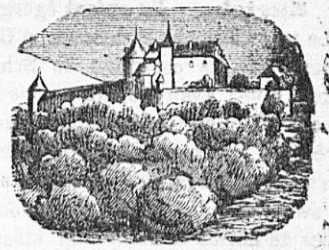




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁰ 7²⁵ 10⁰⁵ 2⁵⁵ 6⁴⁴. — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9¹⁰ 12²⁵ 4²⁷ 9⁵⁵.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois . . . 2.50
Etranger . 1 an . . . 9.—
 . . . 6 mois . . . 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyrue (Cercle catholique 1^{er} étage)

SOLIDARITÉ

Nous avons vu dans quel dilemme est enfoncé le peuple suisse : ou bien consentir aux exigences injustifiées de l'Allemagne et alors manquer du pain nécessaire à toute la population, manquer de tout ce dont nous avons besoin pour notre alimentation et qui ne peut nous provenir que par l'intermédiaire des Alliés, ou bien faire preuve de virilité et de dignité, ne pas nous abaisser devant ce voisin grincheux et, dans ce cas, priver notre industrie du charbon nécessaire à son activité.

Cependant, il ne faut pas prendre au tragique la menace de l'Allemagne. Elle sait parfaitement qu'elle est vaine et que de toutes façons nous ne manquons pas de houille ni de fer. En effet, quels que soient les projets de notre voisin du Nord, les Alliés ne nous abandonneront pas et ils feront certainement l'impossible pour nous procurer ce dont a besoin notre industrie.

Au reste, nous avons des provisions pour plusieurs mois et, pendant ce temps, la tournure des événements peut être telle que nous n'aurons plus cette menace devant les yeux, espérons-le du moins.

Enfin, cette aventure, si fâcheuse qu'elle ait pu être pour notre dignité et notre amour-propre national, aura eu cela de bon qu'elle aura ouvert les yeux à bien des personnes qui n'en démordaient pas de jurer uniquement par l'Allemagne. Ces personnes-là savent maintenant ce qu'il faut penser des protestations d'amitié de notre voisin du Nord, protestations hypocrites, que l'on prodigue au moment où l'on peut user de la flatterie, où cette flatterie chatouille agréablement la fatuité de quelques-uns, l'amour-propre de quelques autres.

On ne saurait assez le répéter parce que, en dépit des événements et de leurs enseignements, il en est encore qui croient à la loyauté allemande, il ne faut compter que sur soi-même et sur l'appui des nations qui se sont en toutes occasions montrées justes et loyales.

Est-il besoin de dire combien notre esprit de solidarité doit aujourd'hui plus que jamais être mis à l'épreuve? Faut-il donc que nous soyons arrivés

à la pire extrémité pour que cet esprit se réveille?

L'union de tous les Suisses est une chose faite. Tous, sans exception, feraient leur devoir pour sauvegarder notre indépendance et l'intégrité de notre territoire. Mais, ce qu'il faut de plus pour maintenir cette cohésion imposée par le danger, c'est l'esprit de solidarité, c'est l'esprit de charité, l'altruisme qui, en face des événements, tend de plus en plus à faire place à la plus monstrueuse démonstration d'un féroce égoïsme.

Lorsque les circonstances le demandent, notre peuple sait faire montre d'une charité admirable; mais cette démonstration émane de certaines classes seulement. D'autres classes, par contre, ferment leur cœur et leurs mains pour ne songer qu'à la satisfaction de leurs intérêts personnels, de leurs intérêts matériels ou de ceux de leur amour-propre ou de leur orgueil.

Une nuée d'accapareurs s'est abattue sur notre pays pour y soustraire nos provisions au profit du Nord. Est-ce que les pouvoirs publics ont réagi avec assez de fermeté contre ces vautours d'une nouvelle espèce? Sommes-nous suffisamment protégés contre leurs entreprises par des mesures sévères? Hélas! L'un d'eux, Falk, qui avait opéré en grand à Genève, avait été expulsé par le gouvernement cantonal. Mais, fort de l'appui d'une légation allemande, il se promène encore à travers notre pays où il conserve toutes les facilités de continuer ses fructueuses et malpropres opérations.

Puisque, dans certains milieux, on se montre par trop complaisant envers les injonctions allemandes, puisqu'on y garde si peu de dignité que le moindre mot d'ordre de la légation allemande fait règle envers et contre tous, au mépris même des véritables intérêts de notre peuple, il faut que celui-ci prenne en mains lui-même sa défense.

Qu'il se fonde, en dehors de toute considération de langue et de parti, une grande ligue des consommateurs, c'est-à-dire de tous ceux sur lesquels pèse si lourdement la situation actuelle. Par la force de sa cohésion, par son nombre même, cette ligue saura imposer ses volontés; elle seule parviendra à mettre un frein aux fureurs d'accaparement qui sévissent sur notre pays, ainsi qu'aux entreprises in-

teressées de certaines classes guidées par l'unique esprit d'égoïsme.

C'est la sauvegarde de la Suisse que nous proposons là; c'est l'unique moyen de sauver de la misère une partie du peuple. C'est aussi une mesure de prévoyance qui empêchera, après la grande guerre, l'éclosion d'une guerre de classes. Le danger est grave et il est grand temps qu'on prenne les mesures nécessaires pour le conjurer.

NOUVELLES SUISSES

L'espionnage en Suisse.

— La *Gazette de Lausanne* a signalé, mardi, d'après le *Temps*, l'arrestation du directeur de l'agence Wolf en Suisse.

Le fait est exact. C'est au cours d'une enquête d'espionnage dirigée par M. R. Pahud, juge d'instruction fédéral, à Lausanne, que ce dernier, ayant relevé des indices contre le dit personnage, a ordonné des perquisitions dans les bureaux Wolf à Berne et lancé contre le directeur, un nommé Sommer, un mandat d'arrêt.

Sommer serait sous les verrous depuis quinze jours déjà. Il était venu s'installer en Suisse dès le mois d'août 1914.

Le charbon.

— La *Gazette de Thurgovie* apprend que les envois de charbon allemand en Suisse, qui avaient passablement diminué depuis quelques semaines, vont reprendre plus normalement et que notre pays sera de nouveau approvisionné d'une manière suffisante.

Notre armement.

— On annonce que, pour augmenter leur pouvoir de combat, tous nos bataillons d'infanterie vont être renforcés d'une compagnie de mitrailleurs, à l'effectif d'une compagnie régimentaire.

Les accidents au service.

— Dimanche, le mitrailleur Domig est tombé au Blindenhorn, entra la vallée d'Antigorio et le Haut-Valais. Il a été amené dans un état grave à l'Hôpital de Brigue.

— A Wallenstadt, un soldat de 28 ans, Christian Hohener, faisant des exercices de gymnastique, est tombé si malheureusement qu'il est mort.

Pommes de terre.

— Jusqu'ici, le bureau fédéral pour l'importation des pommes de terre est parvenu à assu-

rer l'importation de 1000 wagons de pommes de terre dont 400 provenant de Hollande seront fournis par l'Office impérial des pommes de terre de Berlin et 600 ont été achetés en Italie.

Dans les années normales, nos importations de pommes de terre oscillent entre 8 à 13,000 wagons, dont plusieurs milliers provenant d'Italie.

Le ravitaillement de la Suisse par l'Italie.

— M. Hoffmann, conseiller fédéral, a reçu mardi, en une audience qui a duré deux heures et demie, M. Planta, ministre plénipotentiaire de Rome. M. Planta a entretenu M. Hoffmann des intentions du gouvernement italien concernant le ravitaillement de la Suisse.

Le gouvernement italien est disposé à faire tout son possible pour ravitailler notre pays au cas où les circonstances l'exigeraient.

Marché-concours et courses de chevaux.

— Le marché-concours de chevaux qui aura lieu les 19 et 20 août, à Saignelégier, comptera exactement, d'après le catalogue, 3 étalons de 3 1/2 ans, 6 de 2 1/2 ans, 9 de 1/2 an, 20 chevaux de 3 1/2 ans, 33 de 2 1/2 ans, 106 de 1 1/2 an et 37 de six mois accompagnés de leur mère, soit un total de 251 chevaux.

Les courses de chevaux promettent d'être très intéressantes car les inscriptions arrivent en bon nombre.

Celles-ci seront terminées par une course pour officiers qui ne figure pas au programme établi primitivement.

Berne. — Ebouillantée.

— A Berthoud, une fillette de deux ans, qui était tombée dans une seille d'eau bouillante, a été si grièvement brûlée qu'elle a succombé quelques jours plus tard.

Vaud. — Le mariage d'un interné.

— Lundi matin a été célébré, à l'Eglise catholique de Montreux, le mariage d'un sergent-major français, hospitalisé à Chamby, actuellement en appartement à Charnex. Les parents des époux assistaient à la cérémonie.

Genève. — Une femme assassinée.

— Une femme Schiderer-Raymond, âgée de 45 ans, habitant à Genève, rue du Commerce 7, a été trouvée mercredi vers 1 heure assassinée dans son appartement. La victime a été étranglée, puis frappée de plusieurs coups de rasoir. Le vol a été le mobile du crime. L'assassin est inconnu.

publique.

Haldi, à Saanen, mettent le 25 août 1916, à 1 heure Saanerhof, à Saanen, 218 par le forestier cantonal dans Franz Bergli ».

et portées à la connaissance de tous.

Au nom de l'hoirie : Reichenbach-Haldi.

Saison !

GETSCHMANN

Grand'rue, 31.

pour enfants, Robes de toilettes pour bébés. ouvertures de poussettes. Robes pour dames.

exceptionnelle !

e Gruyère.

à partir de 5 kg. fromages, Riaz.

Préparation et vente de bois en soumission.

La Commune de La Tour-Tréme met en soumission : 1. La préparation d'environ 200 m³ selon démarcation à la Moutaz ; 2. La vente d'environ 150 billes en préparation au Closalet.

On demande

pour le canton de Vaud, une jeune fille propre et active, pour aider au ménage et servir au café.

On cherche

pour de suite jeune garçon instruit des écoles pour soigner quelques chèvres, aider au jardinier et dans la maison; nourri, logé. Gage 15 fr.

CHASSE

A vendre un bon chien de chasse, 2 ans, et un fusil à 3 coups, presque neuf.

A VENDRE

Gumefens, une maison d'habitation avec grange, cour et arènes de bon terrain.

Canaris.

A vendre plusieurs paires de canaris bons chanteurs, dont quelques uns huppés, chez Marie Fragnière, rue Moléson, Bulle.

A vendre

une vingtaine de plaques de galvanisée, chez Hubert Vary, Riaz.

Une nuit dans le Vésuve.

Le professeur Mallada, de l'Observatoire du Vésuve, et un savant américain, accompagnés de trois guides portant des appareils scientifiques du poids d'un quintal, sont descendus dans le cratère du Vésuve, y ont passé un jour et une nuit, photographiant et cinématographiant les principaux phénomènes, recueillant les gaz qui s'échappent du volcan et mesurant la température et les dimensions du nouveau cône qui est en formation depuis la destruction de l'ancien, survenue au mois de janvier dernier. On devine la tragique horreur de cette nuit fantastique passée au fond de ce vaste cratère où toute une division pourrait manœuvrer. Le cône lançait à plus de cent mètres de hauteur des scories incandescentes qui formaient de magnifiques fontaines de feu. Le fond du cratère était si éclairé qu'on pouvait lire les heures au cadran de sa montre. En haut, des fumées faisaient comme un couvercle qui empêchait de voir le bord du cratère. A l'aube, les fumées se dissipèrent et les explorateurs purent entrevoir les étoiles au firmament. Le nouveau cône qui est en train de remplir le cratère a déjà plus de cinquante mètres d'hauteur. Si une nouvelle éruption ne le projette pas au dehors, on prévoit que la montagne va reprendre la forme classique en pointe qu'elle avait autrefois.

CANTON DE FRIBOURG

Mort de M. Dinichert. — A l'hôpital Victoria, à Berne, vient de mourir, à l'âge de 84 ans, M. Constant Dinichert, directeur de la fabrique d'horlogerie de Montilier, originaire de Morat; il était né le 22 juin 1832 à Wattwilliers (Alsace). Il a été de 1891 à 1909 député au Grand Conseil de Fribourg; il le présida en 1908, en qualité de doyen d'âge. De 1893 à 1911, il représenta le 21^{me} arrondissement fédéral au Conseil national. M. Dinichert était vice-président du chemin de fer Fribourg-Morat-Anet et membre du Conseil d'administration de la Banque d'Etat de Fribourg.

Si je le fais aujourd'hui c'est pour rendre service. Ces amies que vous voyez, et qui sont de la classe, ont été désignées par le sort pour quêter. Mais elles n'osaient pas aller seules, et la quête aurait manqué sans moi. Elle s'exprimait bien, avec une certaine recherche qui dénotait l'habitude de la lecture. — Ça aurait été dommage! dit le jeune homme, sans conviction. — N'est-ce pas? D'autant plus qu'on ne me voit pas souvent dans vos quartiers. Elle détourna la tête vers les fenêtres de la Fromentière, les étables, les meules de foin, soupira, et dit, presque aussitôt, d'un ton enjoué: — Vous veillerez bien un de ces soirs avec nous, André? Les Maraichines vous espèrent. Il y eut des signes d'approbation à sa droite et à sa gauche. — Peut-être, fit André. Il y a si longtemps que je n'ai dansé à Sallertaine: l'en- vie peut-m'en reprendre. Elle le remercia d'un petit clignement d'yeux. Alors seulement elle eut l'air de

Course de motocyclettes.

— Une course très importante, organisée par l'Union des motocyclettes suisses, devant avoir lieu dimanche matin 20 courant, sur le parcours Bellegarde, Col du Bruch, la route sera fermée à la circulation de 8 1/2 h. à 11 h. du matin.

Drainage. — La Confédération alloue une subvention de 10,820 fr. au canton de Fribourg pour un drainage dans la Commune de Romont.

GRUYÈRE

Chasses gardées. — On nous écrit:

Les partisans des chasses gardées font valoir deux arguments principaux en faveur de leur système. D'abord ils ont en vue, disent-ils, la multiplication du gibier. Or, demandez aux campagnards leur opinion à ce sujet. Ils vous diront tous que le gibier est assez nombreux pour leur causer plus ou moins de dégâts. Et d'abord, est-ce vrai que le gibier se multipliera avec le nouveau système? Oui, pendant un certain temps. Nous avons en cette matière l'expérience de la pêche gardée. Je demandais l'année dernière à un pêcheur pourquoi il s'évertuait à capturer tout le poisson susceptible d'être vendu. Il me répondit que son lot étant convoité par un concurrent, il lui laisserait le moins possible de truites. Et, à mon avis, c'est une des causes de dépeuplement de nos rivières. Ce qui se produit pour la pêche se produira inévitablement pour la chasse. Celle-ci ne sera pas louée à perpétuité aux mêmes gros bonnets. Pendant quelques années, il y aura multiplication de gibier, nourri par les campagnards bien malgré eux, et à la fin du bail, le locataire voudra rentrer coûte que coûte dans ses débours et voilà l'hécatombe générale. Le second point invoqué, c'est la prospérité des communes. La jalousie et la haine des petits, devrait-on dire, car le but invoqué est l'élimination des chasseurs peu fortunés. La plus grande partie des communes ne retireront rien d'ailleurs. La location, même par plusieurs communes réunies, est impraticable. Tout chasseur, non doublé d'an arpenteur, aurait des ennuis au sujet des limites.

Le district de la Gruyère serait le mieux placé pour faire un essai de ce

remarquer Mathurin Lumineau, qui la regardait, lui, avec tant de passion et de douleur mêlées. Elle prit, pour lui parler, une expression de pitié et de gêne aussi, qui n'était pas toute feinte: — Ce que je dis à l'un, vous comprenez, Mathurin, je le dis à toute la maison... Si ce n'était pas une fatigue pour vous?... J'ai eu plaisir à vous revoir à la messe, ce matin... Cela prouve que vous allez mieux... L'infirme, incapable de répondre autre chose que des mots tout faits et tout prêts dans son esprit, balbutia: — Merci, Félicité... vous êtes bien honnête, Félicité... Ce nom de Félicité, il le disait avec une sorte d'adoration qui sembla émouvoir, tout abruti qu'ils fussent, deux ou trois des conscrits de Sallertaine.

(A suivre.)

genre. Or, le Gruyérien ne veut à aucun prix de ce système. Le peuple a compris, avec son bon sens pratique, que c'est, sous une forme nouvelle, une infiltration d'étrangers qui se prépare et il refuse d'aliéner cette part de sa liberté. La preuve en est dans le nombre considérable de signatures que recueille la pétition qui sera adressée au Grand Conseil à ce sujet. Le peuple a raison, il a été assez souvent roulé pour qu'il ouvre enfin les yeux.

Un campagnard.

Marché hebdomadaire.

Le dernier marché n'a pas été favorisé par l'état de l'atmosphère; la pluie qui n'a cessé de tomber pendant la matinée a grandement entravé l'affluence des campagnards. Les denrées apportées par la campagne n'en étaient pas moins abondantes et chaque ménage n'eut pas de peine à faire ses provisions.

Aux Halles, les prix du beurre et des œufs n'ont pas varié, le premier restant à 4 fr. 80 et 5 fr. le kilo, les seconds conservant leurs prix de 15 et 20 cent. pièce.

Le marché au petit bétail comptait 14 veaux, 8 moutons, 1 chèvre, 16 porcs et 39 porcelets. Ces derniers sont quelque peu plus recherchés et les beaux sujets ont atteint le prix de 35 francs par tête, tandis que les sujets ordinaires avaient peine à maintenir le prix de 30 francs.

Louable initiative.

Nous apprenons que la Société des Cafetiers de la Gruyère a décidé dans sa dernière assemblée de se faire l'initiatrice d'une bonne œuvre qui, quoique revêtant un caractère régional, mérite l'appui tant moral que financier de chaque personne douée d'une âme patriotique et généreuse. La Société précitée estime, et avec raison, qu'elle a le devoir de s'occuper de ces intérêts professionnels, mais encore et aussi de chaque problème revêtant un caractère moral et philanthropique.

Un des buts qui ont engagé les fondateurs de la Société Suisse des Cafetiers à organiser en groupements professionnels leurs nombreux adhérents a été la volonté tenace de former, non seulement des commerçants après au gain, mais aussi la formation de citoyens qui envisagent sérieusement les devoirs d'ordre public qu'ils sont tenus d'observer par suite du contact continu qu'ils entretiennent avec les consommateurs, leurs compatriotes.

S'inspirant de cette fin, la Section de la Gruyère de la Société Suisse des Cafetiers a décidé d'organiser une souscription auprès de ses amis et clients. Le montant de cette souscription est destiné à être remis aux différentes communes du district et devra servir à venir en aide aux familles des soldats suisses habitant la Gruyère et dont les ressources sont insuffisantes pour l'entretien de leurs membres.

Nos populations qui se sont créées une réputation méritée d'âmes généreuses voudront, certes, faire un effort en faveur de leurs propres concitoyens qui depuis deux ans remplis-

sent tout leur devoir aux différentes frontières de notre patrie.

Toutes les œuvres sont à recommander, surtout lorsqu'elles sont destinées à adoucir les malheurs et les misères dont notre génération suit le cours de celles provoquées par l'horrible grande guerre; c'est pourquoi nous applaudissons à la généreuse initiative de la Société des Cafetiers de notre belle Gruyère.

La Société prend tous les frais à sa charge.

Exercices de tir.

En date du 16 mai dernier, le Département militaire fédéral a décidé de mettre à la disposition des Sociétés de tir 1 million 500.000 cartouches anciennes 90/03 à raison de 5 cts. la cartouche.

Selon les prescriptions du chef d'arme de l'infanterie du 26 mai a. c., chaque homme possédant comme arme de service ou particulière l'ancien fusil 89/96, de même que tous les hommes qui ont été reconnus aptes au tir lors de l'inspection de ce printemps, ont droit à 24 cartouches au prix coûtant.

En exécution des ordonnances ci-dessus, la Société des Carabiniers de Bulle mettra son stand à disposition des soldats du landetarm, ainsi que des hommes reconnus aptes au tir, dimanche 27 août prochain, de 2 à 6 heures du soir.

Les hommes qui ont l'intention de suivre ces exercices de tir sont priés de s'inscrire, d'ici au 24 août proch., chez M. le Major Eugène Crotti.

Société des Carabiniers de Bulle.

Alimentation populaire. — De plus en plus, les ménagères économes apprécient le succédané de café hygiénique « Virgo complet ». Ce produit répond aux principes du rév. curé Kunzle, bien connu par sa brochure « Bonnes et mauvaises herbes » et se distingue par sa haute valeur nutritive et son puissant et délicat arôme, ainsi que par un prix modéré.

Le « Virgo complet » est en vente dans les épiceries à 1 fr. par paquet de 1/2 kg.; à défaut, demandez la liste des dépôts aux fabricants: Usine de produits alimentaires S. A., à Olten.

SOUVENEZ-VOUS BIEN que voilà plus de 100 ans que la

CHICORÉE DV PURE

vous donne des preuves de son incontestable supériorité.

NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

Cheval à vendre.

A vendre un jeune cheval, 2 1/2 ans, garanti sous tous les rapports. S'adresser sous P 1309 B., à Publicitas S. A., Bulle.

On cherche dans la Gruyère un terrain de 1000 m² en partie arborisé avec ou sans petite maison. Offres sous C 7376 M à Publicitas, Montreux.

ON DEMANDE

une fille pour les chambres et le service de table d'un hôtel. S'adresser sous P 1300 B., à Publicitas S. A., Bulle.

